

INNOVER AUJOURD'HUI

Guy Avanzini fut un ami personnel de Freinet et reste un observateur attentif à tout ce qui se passe au sein du Mouvement.

C'est ainsi qu'il s'est attaché à analyser les causes de l'isolement du mouvement Freinet au sein de l'institution Éducation nationale dans un chapitre de son livre « Immobilisme et novation dans l'éducation scolaire » (Privat, 1974). Peut-être que cette question est toujours d'actualité et qu'il serait bon de s'interroger nous-mêmes sur les causes internes et externes de cette « insularisation » des techniques Freinet. Internes parce que le Mouvement, dans son souci de préserver son identité, son originalité, s'est parfois replié un peu frileusement sur lui-même, abandonnant quelque peu du même coup la « cause de l'enfance », puisque, dans notre optique, celle-ci aurait tout à gagner d'une dissémination la plus large possible de nos techniques et de nos conceptions en matière d'éducation... Guy Avanzini est professeur de Sciences de l'éducation à l'université de Lyon II, il est également président de la société Binet-Simon, fondée en 1899. Cette société publie un bulletin bimestriel depuis 1900 (604 numéros parus), elle s'intéresse à tout ce qui touche aux problèmes de psychopédagogie et aux grands courants de pensée dans le domaine éducatif.

Plusieurs bulletins publiés par elle, nous touchent directement, ainsi :

n° 493 (juin 66) :

— C. Freinet (par G. Avanzini).

— Les techniques Freinet et le cycle de transition (J.-C. Charbin).

n° 494 (janvier 67) :

— Hommage à C. Freinet (G. Avanzini).

— Pédagogie de réalité (E. Freinet).

— Souvenirs (M. Mussot).

— L'école Freinet (C. Rauscher).

— Questionnaire sur les techniques Freinet : aperçu des réponses (J.-C. Charbin).

— Premiers pas d'homme, premiers pas d'éducateur, vers la culture (G. Bihel).

— La pédagogie Freinet (M. Suchere).

— Apports de Freinet (C. et M. Bertheloot).

— Techniques Freinet et second degré (J. Lèmery).

— Techniques Freinet et psychologie de l'enfant (Dr M. Maer).

— Binet et Freinet (M.-F. Pansiot).

— La vraie fidélité... (G. Piaton).

— Bibliographie.

n° 551 (avril 76) :

— En souvenir de Freinet.

— Le 10^e anniversaire de la mort de Freinet.

— Questionnaire.

— Critiques bibliographiques d'ouvrages relatifs à la pédagogie Freinet (G. Avanzini).

n° 557 (avril 77) :

— L'avenir du mouvement Freinet.

— A l'occasion du 10^e anniversaire de la mort de Freinet.

— Résultats du questionnaire.

— Message d'Élise Freinet.

— Encore à propos de Freinet (notes de lecture).

n° 560 (janvier 78) :

— A propos de Freinet (G. Avanzini).

— Quelques réflexions complémentaires (J. Le Gal).

— L'expérience de la Gravière (G. Avanzini et M. Ferrero).

Il faut enfin signaler l'intérêt particulier des derniers bulletins parus : Formation et éducation des adultes (n° 599, avril 84), Éducation, instruction et pédagogie (n° 603, février 85)...

(Pour tous renseignements, s'adresser à Société Binet-Simon, 16, quai Cl. Bernard - 69007 Lyon.)

R.B.

INTERVENTION DE GUY AVANZINI AU CONGRÈS ÉCOLE MODERNE LYON 1985

« Ce congrès fournit un lieu et se tient en un moment particulièrement bien choisi pour réfléchir sur la portée de

l'innovation pédagogique, car il en est l'exacte mesure.

— D'une part, en effet, 60 ans après que Freinet ait pris à Bar-sur-Loup les initiatives que l'on sait, son nom demeure celui autour duquel nous sommes rassemblés. C'est bien le signe de son impact que, après plus d'un demi-siècle et en dépit de tous les bouleversements culturels de notre société, son souvenir et ses techniques restent mobilisatrices et stimulatrices de l'inventivité didactique.

— Mais, d'autre part, le fait que l'I.C.-E.M. soit aujourd'hui un mouvement parmi d'autres, dont la liberté d'action est toujours précaire et dont les pratiques persistent à ne susciter l'adhésion que d'un faible pourcentage du corps enseignant, si fervents qu'en soient les militants, c'est bien la preuve qu'une innovation, si judicieuse soit-elle, ne saurait suffire à impulser une diffusion qui induirait progressivement sa généralisation.

Impact indéniable mais essor limité ; essor limité mais impact indéniable : que, selon les états d'âme, on soit plus sensible à l'un ou à l'autre aspect, telle est bien la situation paradoxale de l'innovation pédagogique en France, sur laquelle je voudrais proposer quatre réflexions :

1. L'évolution de ces dernières années confirme l'obligation d'abandonner une double illusion :

— celle du pédagogisme, selon lequel un modèle pertinent pourrait gagner, à la manière de la tache d'huile, en fonction de sa seule rationalité et de sa seule qualité, pour aboutir peu à peu à la transformation du système éducatif, — celle du fatalisme, qui ne verrait dans l'innovation que le vain espoir de personnalités euphoriques, trop promptes à survaloriser l'influence de leurs initiatives et qui, par là même, subordonnerait à quelque transformation politique, tout renouveau pédagogique. Les désillusions solidement acquises en ce

domaine contribuent dorénavant à convaincre a contrario que, pour limitée qu'elle soit, la pédagogie peut avoir son efficacité propre.

Celle-ci consiste notamment :

— Dans la manière dont une doctrine ou une pratique nouvelle s'imposent dans le champ de la discussion pédagogique et y sont des puissances contestatrices, affaiblissantes des tendances normalisatrices, notamment officielles.

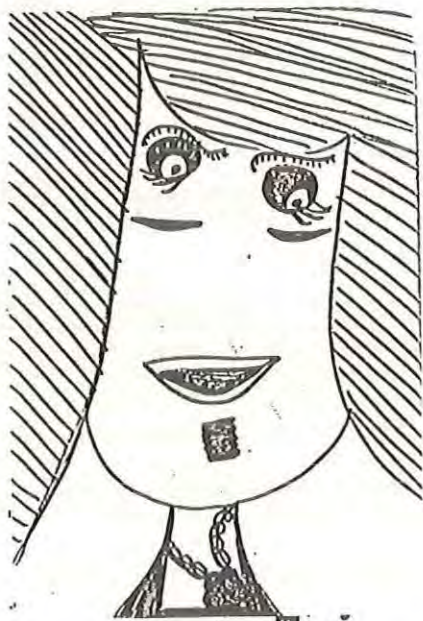
— Dans la façon dont toute initiative porte le témoignage de la liberté qu'elle signifie et requiert et suscite l'initiative des autres, ou d'autres initiatives, tout autant que l'affermissement de ses procédures.

— Dans celle, enfin, dont se dégage, à partir des procédures qu'elle accrédite et au-delà d'elles, un savoir nouveau et, au total, une pédagogie nouvelle, à condition néanmoins que l'on ne se satisfasse pas de l'empirisme et que l'on fasse de l'expérience accumulée, le matériau de ce savoir. Et c'est précisément tant pour l'explicitier que pour évaluer et affermir les pratiques ainsi instaurées, qu'il importe de parvenir à la définition et à la reconnaissance, épistémologiques et administratives, du statut de praticien-chercheur.

2. On ne doit pas s'étonner de ce qu'aucun modèle éducatif ne soit actuellement généralisé. Nul n'en est susceptible, dans la mesure où nous sommes dans une société de plus en plus éclatée et, n'en déplaise à certains, de plus en plus dépourvue de tout consensus philosophique, politique, moral et, bien sûr, pédagogique. S'agissant, plus particulièrement, de l'éducation, ses finalités et idéaux sont objet de divergences radicales et irréductibles, tout comme la manière d'entendre les exigences des contenus à enseigner, la façon de représenter l'élève, celle de concevoir l'institution appropriée à l'éducation intellectuelle, celle, enfin, d'envisager les méthodes d'enseignement et de travail. On peut le regretter ou y voir un indice rassurant de liberté : quoi qu'il en soit, il en est ainsi et, dans une situation de ce type, il est normal que de multiples modèles se proposent, sans qu'aucun puisse s'imposer, sinon par des inter-

ventions contraignantes qui, et c'est souvent heureux, ne disposent pas des moyens de parvenir à leurs fins.

A cet égard, émettons le vœu que l'I.C.E.M. garde l'autonomie et la vigueur de pensée, de gestion et d'entreprise qui lui permette de sauvegarder et même d'intensifier la fonction de critique, d'animation et de fermentation qui est la sienne. Souhaitons qu'il puisse se maintenir malgré tant d'obstacles et que, en dépit des courants normalisateurs, soit respecté le droit à la différence pédagogique et didactique.



3. Encore ne doit-on pas se dissimuler un risque ; c'est que l'innovation et les mouvements qui la portent servent seulement d'ornementation pour mieux cacher la stagnation, voire la régression, de l'ensemble. La liberté concédée à des secteurs latéraux peut être une manière de masquer l'uniformité objective et l'immobilisme du système global ; or, le danger est aujourd'hui accru. On doit, de plus, être attentif à un double péril :

- privilégier la sauvegarde de l'orthodoxie, en sacrifiant la diffusion,
- privilégier celle-ci, mais au prix de la dilution.

L'I.C.E.M. doit gérer ses stratégies en fonction de ces divers écueils.

4. La situation pédagogique est aujourd'hui renouvelée par le discours, précisément antipédagogique, qui prévaut désormais dans les conditions que vous savez. Or, si l'intention d'instruire et l'enseignement définissent bien la spécificité de l'école, il reste qu'on ne peut se contenter de l'affirmer en oubliant simultanément certaines questions décisives :

— Enseigner quoi ? Ce choix n'est pas neutre, car il engage un type d'homme et de société, et l'on est en droit de savoir lequel, car on n'est pas, a priori d'accord, sur celui qui serait visé.

— Enseigner en vue de quelle forme de savoir ? Celui qui est mémorisé ? Celui qui est maîtrisé et efficace ? etc. On sait assez les dégénérescences possibles en ce domaine pour y être attentif et l'on regrette beaucoup qu'il ne soit pas signalé.

— Enseigner comment ? La question précédente engage celle des méthodes. Il ne suffit pas de vouloir enseigner ; encore faut-il s'inquiéter des conditions psychologiques et sociologiques d'une transmission efficace ; et l'on voudrait que le discours officiel ne les méconnaisse pas.

Sans doute ces omissions — quelle en est la raison ? — dessinent-elles en creux la tâche — ou l'une des tâches — de l'I.C.E.M. Dans cette conjoncture nouvelle, et inquiétante, il lui revient, sans se laisser impressionner ou paralyser par elle, à la fois de poursuivre son œuvre critique et de déployer la créativité didactique qui fut le charisme de Freinet. L'objectif, en effet, est de tenter d'éviter que la valorisation de l'instruction aboutisse, faute d'une didactique renouvelée, à renforcer la sélection, en dépit de la priorité proclamée à la prévention de l'échec. Celle-ci peut-elle ne pas servir à occulter celle-là ? »

Guy Avanzini

Bibliographie succincte de G. Avanzini :

- *Le temps de l'adolescence* (J.-P. Delarge, 1978).
- *L'échec scolaire* (Centurion, 1977).
- *Immobilisme et novation dans l'éducation scolaire* (Privat, 1975).
- *La pédagogie au XX^e siècle* (sous la dir. de..., Privat, 1975).
- *Les sciences de l'éducation* (Privat, 1976).
- *La pédagogie du XX^e siècle à nos jours* (Privat, 1983).

